

Kazes et Jaquet Droz Le temps majuscule...

COMPLEXES CONSTRUCTIONS DÉDIÉES AU TEMPS QUI PRÉFÈRE S’AFFICHER EN GRAND, LES PENDULES DE JEAN KAZES ET LA MACHINE A ECRIRE LE TEMPS DE JAQUET DROZ ONT UN POINT COMMUN: L’ENCHEVÊTEMENT VISUEL DE LEURS MÉCANISMES DEVIENT ŒUVRE À PART ENTIÈRE.

Jean Kazes peine à reprendre son souffle. Il est en phase de livraison de huit horloges. Une formalité, diriez-vous? Sauf que ces pièces qu’il faut bien sûr démonter avant de les faire embarquer destination client, sont de celles qui donnent du fil à retordre. Surtout, ne rien casser, ne perdre aucun composant et, à l’arrivée, tout remonter. Fragiles, *volumétriquement* envahissantes, ces créations ne sont pas formatées pour les grands voyages. On les retrouve pourtant aux confins du globe.

TINGUELY DU TEMPS?

Il y a chez cet artiste octogénaire une démarche avant-gardiste qui, dans le prolongement de notre ère gorgée d’épure et de minimalisme, trouve quelque visionnaire résonance. A peine remis de son exposition dans la *Galerie Gilbert Albert*, courant janvier 2010, l’artiste est reparti, clinquant et gaillard. Il a tout vendu, l’heure est aujourd’hui à la livraison, depuis l’antre carougeois qu’il occupe depuis 1972.

Cette fois, ses machines seront des horloges ou des pendules monumentales, des poésies mécaniciennes lues sur le mode de la pièce unique et destinées à habiter les lieux de passage. De l’hôtel Cornavin à Genève, en passant par le majestueux

hall d’entrée du siège de Patek Philippe à Plan-Les-Ouates, ses œuvres monumentales, vives d’entrelacs et de rouages ajourés réduits à leur plus simple expression, ajoutent au picotement émotionnel de la perception temporelle.

VOYAGE À REMONTER LE TEMPS.

La *Machine à Ecrire le Temps* de l’actuelle maison Jaquet Droz célèbre l’héritage d’un des horlogers les plus philosophiques de l’histoire. Célèbre en son temps, Pierre Jaquet Droz (1721-1790) emmenait ses automates jusqu’aux dorures des trônes de son époque, éblouissant monarques et dirigeants du monde. Grâce à ces incursions, ses trois fabriques de Genève, La Chaux-de-Fonds et Londres, où se fabriquaient ses garde-temps précieux et précis, tournaient à plein régime, nourrissant 100 à 200 familles. Ainsi, en infiltrant les sphères de sang bleu, il hissait le reste de sa production horlogère à portée des bourses les plus garnies de son temps.

Redoutable voyageur, ce contemporain du Siècle des Lumières jouissait d’une réputation de poète, tant il savait transformer en spectacles fascinants et magiques les fonctions utiles d’indications horaires. Ses horloges figuratives et animées, ses automates androïdes préfigurant les premiers robots ou

«Notre luxe ultime, notre aspiration majeure, c'est le temps, la disponibilité»

ordinateurs jamais réalisés de main d'homme, n'eurent de cesse de séduire les élites. L'un de ces voyages de plusieurs mois l'amène en Espagne, sur recommandation de Lord Keith, un Seigneur écossais nommé Gouverneur de Neuchâtel par le Roi de Prusse Frédéric II. Il est reçu par le Souverain d'Espagne qui s'éprend de la pièce au point d'en faire fonctionner les trésors d'ingénierie micromécanique plus de cent fois. Puis de s'en porter acquéreur pour la folle somme de 2000 pistoles d'or. Partie en 1758 de La Chaux-de-Fonds, del pastor -horloge dite du berger, se laisse encore admirer dans la salle Gasparini du Museo Nacional, sis en l'ancien Palais Royal de Madrid.

TRANSPPOSITION SCRIPTURALE.

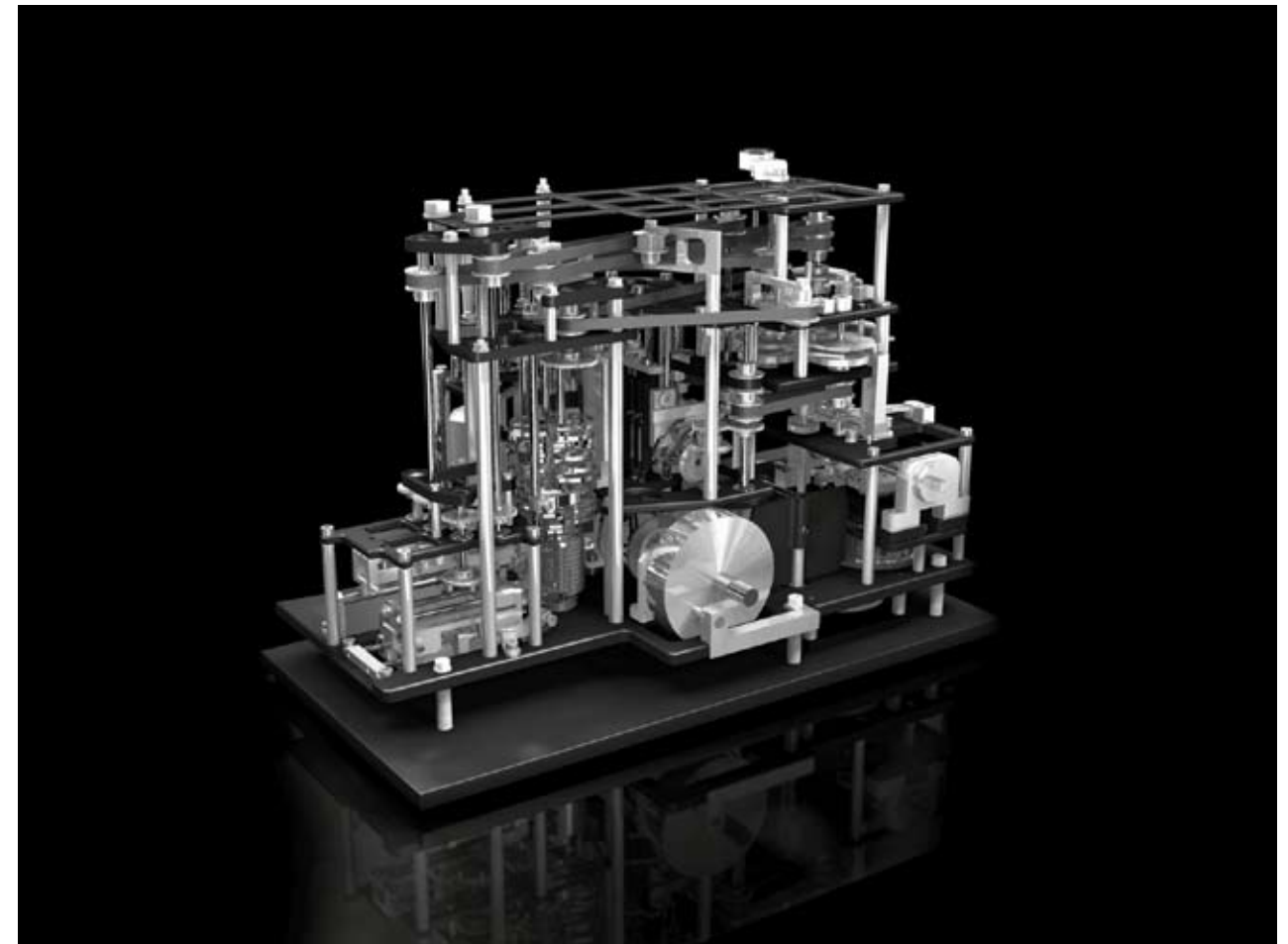
En rouvrant le dossier de la visibilité philosophique du temps, l'équipe de Jaquet Droz accouche en 2009, au terme de huit années de recherche, d'une drôle de machine. «Notre luxe ultime, notre aspiration majeure, c'est le temps, la disponibilité» disait Manuel Emch, collectionneur d'art contemporain, qui accompagna jusqu'à l'année passée l'essor de la marque.

Ainsi naquit la *Machine A Ecrire Le Temps*, l'automate qui capture le temps pour, au moyen d'un stylo et d'une écriture digitale mécaniquement offerte, vous l'offrir à l'envi. Plus qu'un souvenir, ce bout d'écrit, issu d'une virtuosité technologique et d'un prodige mécanique, appartient déjà au passé. Un chronographe originel, pour passionnés des arts de la haute horlogerie.

Jean Kazes: «Ses machines sont des horloges ou des pendules monumentales, poésies mécaniciennes lues sur le mode de la pièce unique et destinées à habiter les lieux de passage...»

Notre ère, rassasiée de circuits imprimés, a relancé dans la conscience collective la magie des androïdes. Jaquet Droz, par sa drôle de machine, y répond dans le sens de la miniaturisation intérieure. Dans le même temps, l'artiste

Jean Kazes, par ses sculptures horaires accrochées aux murs, étale à la face de nos bâtiments, un temps gigantesque, impudique. Des œuvres qui en amplifient la perception, par la magie de mécanismes ouverts...



Machine à Ecrire le Temps, en chiffres:

28 exemplaires, 1200 composants en acier inoxydable ou aluminium, 50 cames -33 pour l'écriture du temps, 9 courroies, 84 roulements à bille, 3 ressorts. Cage aluminium, verre à cristaux liquides, système de transparence ou d'opacité instantanée, technologie à écran tactile. Mouvement mécanique à remontage manuel, 8 jours de réserve de marche. 370 x 270 x 190 mm. 40 personnes ont participé à son élaboration, plusieurs brevets déposés.

Portrait de Pierre Jaquet Droz, horloger du Siècle des Lumières, créateur d'androïdes animés mécaniquement.



Visibles au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, les fameux automates de Pierre Jaquet Droz, formidables outils marketing avant l'heure, fonctionnent encore.

